



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LEU

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

lie, d'une famille noble, voyagea dans presque toutes les cours de l'Europe. Pendant le séjour qu'il fit en Turquie, il ramassa de très-bons matériaux pour composer l'histoire Ottomane; & c'est à lui que le public est redevable de la meilleure connoissance qu'on en ait. Il joignit à l'intelligence des langues savantes, celle de la jurisprudence. Cet érudit mourut à Vienne en Autriche en 1593, à 60 ans. Ses mœurs n'étoient pas trop pures, si on en croit Scaliger qui dit: *Habebat scorta secum*; mais cet écrivain satyrique peut l'avoir calomnié. On a de lui: I. *L'Histoire Musulmane*, 1591, in-fol. II. *Les Annales des Sultans Othomaniens*, in-fol. qu'il traduisit en latin, sur la version que Jean Gaudier, autrement Spiegel, en avoit faite de turc en allemand. III. La Suite de ces Annales, qu'il continua jusqu'en 1588, sous le titre de *Pandecta Turcica*: on trouve ces deux ouvrages à la fin du *Chalcodyle* du Louvre. On peut profiter de ses recherches, mais en les révisant, comme a fait le P. Nicolas Schmit (voyez ce mot). IV. Des Versions latines de *Xénophon*, de *Zozime*, de *Constantin Manassès*, de *Michel Glycas*, de *l'Abrégé des Basiliques*: celle-ci parut en 1590, 2 vol. in-fol. V. *Commentatio de Moscorum bellis adversus finitimos gestis*, dans le Recueil des Historiens Polonois de Pistorius, Bâle, 1581, 3 vol. in-fol. VI. *De jure Græco-Romano*, Francfort, 1596. VII. Un Abrégé du *Basilicon* de l'empereur Léon VI, avec les *Novella Constitutiones*, Bâle, 1575.

LEUPOLD, (Jacques) conseiller & commissaire des mines du roi de Pologne, membre de la société royale de Berlin, & de diverses autres, fut un des plus habiles hommes de l'Europe pour les instrumens mathématiques. Il mourut à Leipzig en 1727, après s'être rendu célèbre par son grand ouvrage intitulé: *Theatrum Machinarum*, Leipzig, 1724, 3 vol. in-fol. Cette compilation est utile & recherchée.

LEUSDEN, (Jean) naquit à Utrecht en 1624, fut professeur d'hébreu dans sa patrie, & s'y acquit avec justice une grande réputation. Il mourut en 1699, à 75 ans. Quoique cet écrivain n'ait point fait de nouvelles découvertes dans la critique grammaticale, il la connoissoit bien; & il enseignoit avec autant de clarté que de méthode. On a de lui plusieurs ouvrages estimés. I. *Onomasticon Sacrum*, Utrecht, 1684, in-8°. II. *Clavis hebraica & philologica Veteris Testamenti*, 1683, in-4°. III. *Novi Testamenti Clavis Græca, cum annotationibus philologicis*, 1672, in-8°. IV. *Compendium Biblicum Veteris Testamenti*, 1688, in-8°. V. *Compendium Græcum Novi Testamenti*, dont la plus ample édition est celle de Londres en 1688, in-12. VI. *Philologus Hebraeus*, 1695, in-4°. VII. *Philologus Hebræo-Græcus*, 1695, in-4°. VIII. *Philologus Hebræo-Mixtus*, 1699, in-4°. IX. *Des Notes sur Jonas, Joël & Ozée, &c.* X. C'est à lui qu'on est redevable des éditions correctes de *Bochart*, de *Lighfoot*, & de la *Synopse des Critiques de Polus*. XI. On lui

doit aussi la meilleure *Edition* de la *Bible* d'Arhias, imprimée à Amsterdam en 2 vol. in-8<sup>o</sup>, 1705; & du *Nouveau-Testament Syriaque*, 1708, 2 vol. in-4<sup>o</sup>. — Rodolphe LEUSDEN, son fils, a donné une édition du *Nouveau-Testament Grec*.

LEUTARD, payfan fanatique du bourg de Vertus, dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, vers la fin du 10<sup>e</sup> siècle, brisoit les croix & les images, prêchoit qu'il ne falloit pas payer les dîmes, & soutenoit que les Prophetes avoient dit des choses repréhensibles. Il se faisoit suivre par une multitude innombrable de personnes qui le croyoient inspiré de Dieu. Gibuin, évêque de Châlons, désabusa & convainquit ces pauvres gens. L'hérésiarque, désespéré de se voir abandonné, se précipita dans un puits. Ses erreurs triomphent aujourd'hui en France, & Leutard passeroit pour un prophète ou un apôtre dans les clubs & dans l'assemblée nationale.

LEUTINGER, (Nicolas) né dans le Brandebourg, professeur de belles-lettres & ministre Luthérien, mourut à Wittemberg en 1612, à 64 ans. On a de lui une *Histoire de Brandebourg*, depuis 1499 jusqu'en 1594; elle parut avec ses autres ouvrages, & sa *Vie*, à Francfort, en 1729, 2 vol. in-4<sup>o</sup>.

LEUWEN, voy. LEEUWEN.

LEUWENHOECK, (Antoine de) célèbre physicien, né à Delft en 1632, excelloit à faire des verres pour des microscopes & pour des lunettes. Ses découvertes lui ont fait un nom distingué; plusieurs sont utiles & réelles, mais d'autres

sont parfaitement chimériques. Son système des vers spermaticques, dont il faisoit le principe de la génération, n'a eu d'autre vogue que celle de la nouveauté; croyant détruire l'ovarisme, il lui substitua une hypothèse beaucoup plus défœctueuse, & qui ne soutient point le premier regard d'un homme judicieux. Ce qui l'excuse en quelque sorte, est l'impuissance reconnue, où sont tous les physiciens, de rien dire de satisfaisant sur ce profond mystère de la nature. Le moyen qu'il crut avoir d'y parvenir, étoit illusoire; comme l'a très-bien remarqué M. Fabre dans son *Essai sur les facultés de l'ame*, Paris, 1785. « Ce n'est pas, dit-il, dans le développement du germe que consiste le mystère de la génération, mais dans sa formation; & c'est là où les observations microscopiques ne sauroient atteindre ». (Voyez GRAAF, KIRCHER, MUYS). Le goût sûr qui décide de la solidité d'une observation, lui manquoit absolument, aussi-bien que la littérature qui porte la lumière dans toutes les sciences. On doit cependant lui savoir gré d'avoir contribué à la découverte des germes, qui suivant un philosophe de ce siècle, suffit seule pour anéantir l'athéisme; il l'anéantiroit en effet, si les sectateurs d'une si monstrueuse opinion pouvoient saisir la justesse d'une conséquence. Il mourut en 1723, à 91 ans; on lui a élevé un beau mausolée à Delft, dans la vieille église, avec une épitaphe emphatique. Il a publié différens ouvrages en hollan-

dois, qui ont été traduits en latin, & ont paru sous le titre d'*Arcana naturæ detecta*, Delft, 1695 à 1719, 4 vol. in-4°. Leyde, 1722. On a imprimé en 1722, in-4°, ses *Lettres* à la société royale de Londres, dont il étoit membre, & à divers savans.

LEYDE, (Philippe de) né d'une famille noble de cette ville, fut conseiller de Guillaume de Bavière comte de Hollande, puis grand-vicaire & chanoine d'Utrecht, où il mourut en 1380. On a de lui : *De Reipublicæ cura, & sorte principantis, & nonnulli alii tractatus*, Leyde, 1516, in-fol., & Amsterdam, 1701, in-4°, avec la *Vie* de l'auteur. Ce qu'il a écrit sur le gouvernement civil, ne vaut pas ce qu'il dit du gouvernement domestique. Il avoit professé le droit à Orléans & à Paris, & laissa d'autres ouvrages oubliés aujourd'hui.

LEYDECKER, (Melchior) théologien calviniste, né à Middelbourg en 1652, professeur de théologie à Utrecht en 1678, mort en 1721, à 69 ans, étoit un homme dur & passionné, qui ne savoit réprimer ni sa langue, ni sa plume. On a de lui plusieurs ouvrages pleins d'érudition, mais qui manquent souvent de critique. Les principaux sont : I. *Traité de la République des Hébreux*, 2 vol. in-folio, Amsterdam, 1714 & 1716 : recueil curieux, semé d'anecdotes sur le Judaïsme moderne. Il y a joint une réfutation de l'*Archéologie* de Burnet. Ce *Traité de la république des Hébreux* n'a pas fait oublier celui de Sigonius sur la même matière. II. Un *Commentaire latin* sur le *Catéchisme* d'Heidel-

berg. III. Une *Dissertation* contre le *Monde enchanté* de Becker. IV. Une *Analyse de l'Écriture, avec la Méthode de prêcher*. V. Une *Histoire du Jansénisme*, Utrecht, 1695, in-8°. VI. *Fax veritatis*, Leyde, 1677, in-8°. VII. La *Continuation de l'Histoire Ecclésiastique* de Hornius, Francfort, 1704, in-8°. VIII. *Histoire de l'Église d'Afrique*, in-4°. IX. *Synopsis controversiarum de fœdere*. Tous ces ouvrages sont écrits en latin, d'un style dur & dans les préjugés de l'auteur.

LEYDEN, (Jean de) voyez JEAN.

LEYDEN, (Jean Gerbrand de) ainsi nommé, parce qu'il étoit de la ville de ce nom, se fit Carme, s'appliqua avec une grande assiduité à toutes les fonctions de la vie apostolique, & consacra ses momens de loisir à l'étude de l'histoire de son pays. Il mourut l'an 1504. On a de lui : I. *Chronicon Hollandiæ comitum & episcoporum Ultrajectensium, a S. Willebrordo ad annum 1417*; Francfort, 1620, in-fol. II. *Chronicon Egmondanum, sive Annales abbatum Egmondensium*, publié par Antoine Matthieu, Leyde, 1698, in-4°. On lui attribue une *Histoire de l'ordre des Carmes*, ce n'est qu'une répétition de celle d'Arnold Bostius.

LEZANA, (Jean-Baptiste de) Carme, naquit à Madrid le 23 novembre 1586. Il enseigna avec réputation à Toledé, à Alcalá & à Rome; Urbain VIII le fit assesseur de la congrégation dell'Indice, & Innocent X de celle des Rites. Il mourut à Rome le 29 mars 1659, à 73 ans. On a de lui : I. *Summa quæstio-*